

Pour comprendre ces montées en énergie, nous allons nous pencher sur les études réalisées par deux radiesthésistes, Max et Jeanine Mandard, dans les églises romanes de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, Saint-Martin à Thuret, et Saint Saturnin dans le Puy-de-Dôme...

### Que nous apprend le relevé de Notre-Dame-du-Port...

Dès le franchissement de la pierre de seuil, nous trouvons une énergie tellurique (à gauche) de 7.500 à 7.800 uB (unités Bovis) dans le narthex, arrivé au premier pilier, l'énergie a déjà augmenté, elle monte de pilier en pilier au fur et à mesure que nous progressons vers le chœur, 11.700 au second, 12.400 au troisième, pour arriver à 14.000 à hauteur de la porte latérale Sud, là où s'effectue la séparation entre la partie tellurique et la partie cosmique.

À l'arrivée de la travée de la nef, nous sommes à 16.500 pour arriver à 18.300, le chœur lui vibre à 21.000, puis 26.000 uB.

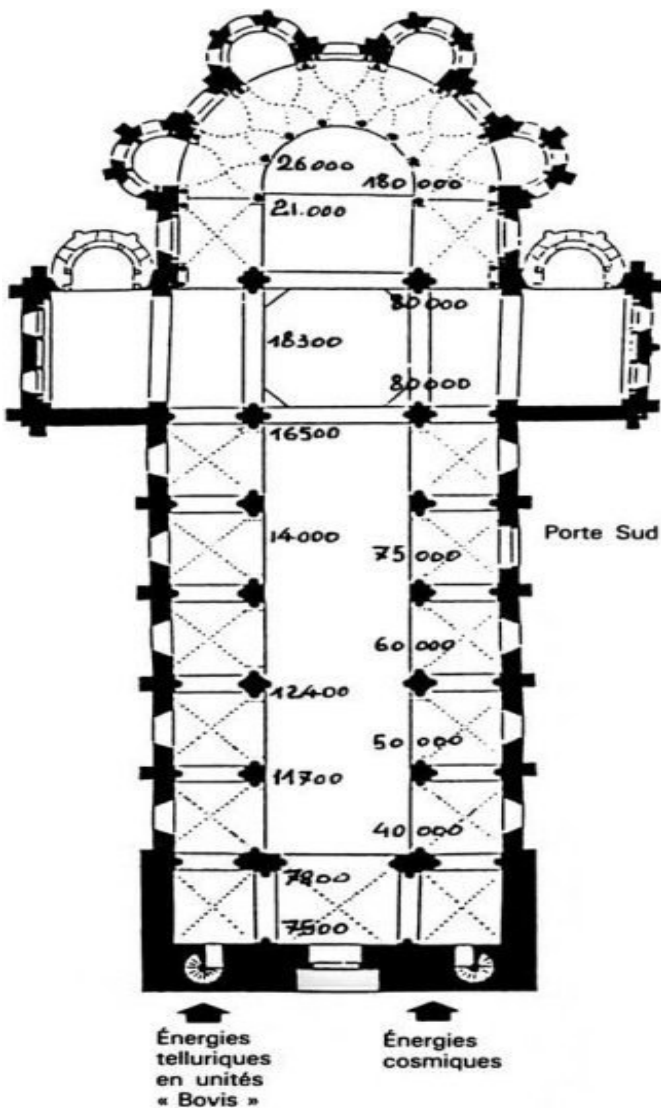
Ainsi, dès le passage de la porte d'entrée nous avons récupéré de l'énergie, la vibration du corps humain en bonne santé se situant aux environs de 6.500 uB (image A).

L'énergie cosmique quant à elle suit un cheminement différent, on considère généralement que l'étalon, le taux mesuré dans la nature est généralement d'environ 70.000 uB.

Que trouvons nous à l'entrée de l'église ?...

20.000 uB, une énergie cosmique (à droite) très basse, ensuite une progression de 10.000 en 10.000 et une remontée d'énergie jusqu'à la porte Sud, où nous mesurons 75.000 uB (égale au taux extérieur).

Arrivée au transept, elle commence à s'amplifier : 80.000, et dès que nous entrons dans le saint des Saints, la poussée devient importante, avec 180.000 uB.



Églises romanes, lieux d'énergie - Jacques Bonvin - Paul Trilloux

À ces observations, il faut ajouter les émissions induites par les formes (Eifs).

On trouve une progression logique des couleurs, allant pilier après pilier du jaune magnétique à l'entrée, du noir magnétique dans le chœur en passant par l'orange, le rouge et l'infrarouge, le chœur recélant aussi du Vert magnétique négatif (V-m).

Et lors d'une dynamisation, on va trouver les quatre Verts.

On notera que l'église Notre-Dame-du-Port de Clermont-Ferrand est célèbre pour ses chapiteaux des vices et des vertus, chacun d'entre eux étant polarisé, en positif ou en négatif.

Image A

Étude réalisée à N-D du Port en Octobre

En mesurant ces mêmes énergies au solstice d'hiver, on comprend l'importance de la dédicace qui est le jour de la fête religieuse et qui nous indique que c'est le jour où l'église est à son maximum d'intensité (image B).

Toutes les énergies telluriques comprises (à gauche) dans la partie basse de l'église ont augmenté, la partie basse vibre à 15.000, au passage des deux colonnes du temple pour entrer dans le transept, on va retrouver une même énergie stabilisée (16.000), et dans le chœur, on atteint 28.000.

Lorsque nous mesurons les énergies cosmiques (à droite), on s'aperçoit que tout augmente dès le passage du premier cours d'eau, 110.000 au lieu de 60.000, 220.000 à l'entrée du transept, au lieu de 80.000, et 240.000 dans le chœur au lieu de 180.000, c'est donc une progression considérable des énergies, c'est pourquoi il est si important de connaître la dédicace, on pourra ainsi comprendre à quels moments les énergies seront les plus fortes en intensité.

En suivant l'évolution des énergies dans le temps, on observe que le 21 décembre lors du Solstice d'hiver, tous les phénomènes qui se passent dans l'église sont amplifiés, puis ils suivent une courbe et finissent par redescendre.

Le 8 janvier l'énergie tellurique est déjà redevenue normale, alors que l'énergie cosmique elle, redescend plus lentement, puisqu'à cette date elle est encore mesurée de 140.000 unités.

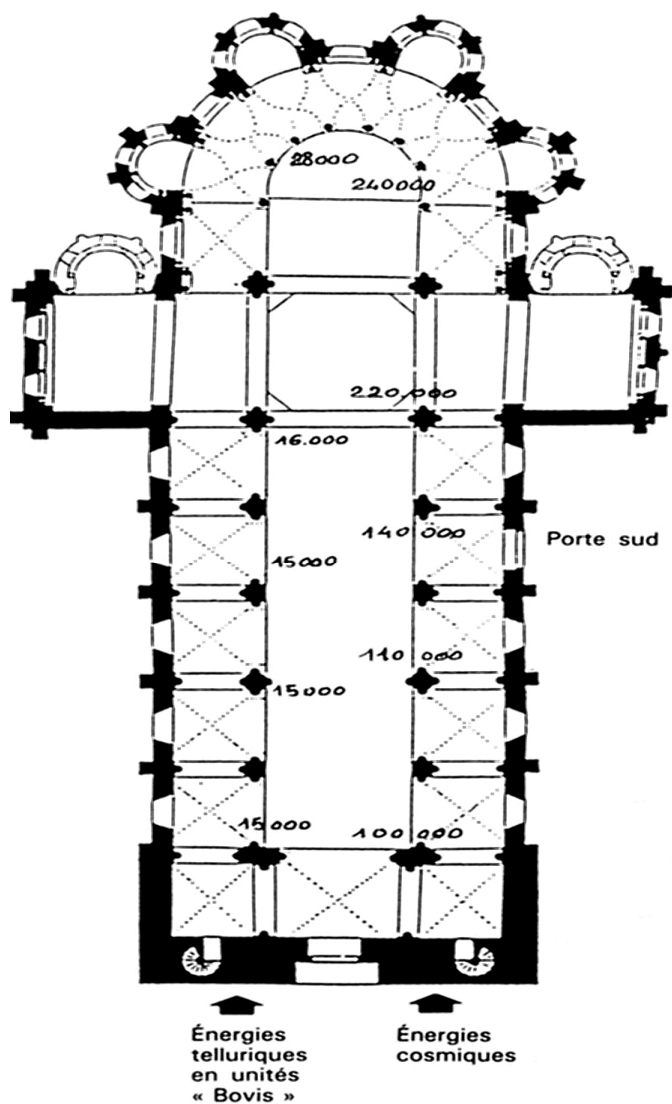


image B

Étude réalisée à N-D du Port au Solstice d'hiver

### Ce que va nous apprendre Saint-Martin à Thuret...

En temps ordinaire, dès la porte ouest franchie, on découvre une énergie tellurique (à droite) supérieure à celle de Notre-Dame-du-Port, le premier pilier nous donnant un relevé de 12.000 Bovis.

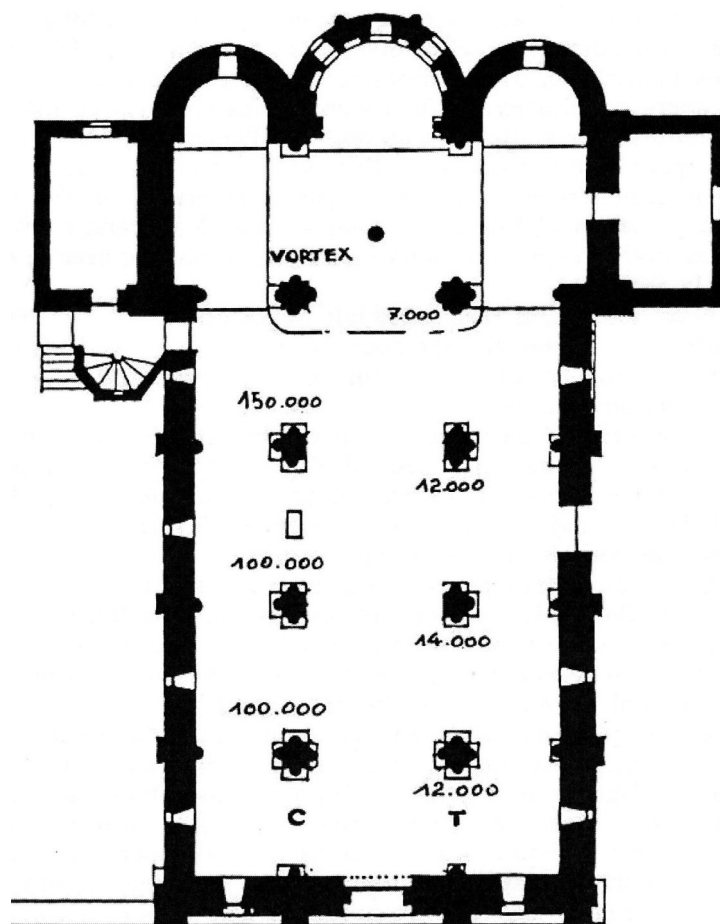
La progression continue avec 14.000 au second pilier, celui qui se trouve tout de suite après le deuxième courant d'eau et le point d'inversion des énergies telluriques, l'énergie va alors commencer à baisser (12.000) pour n'être plus qu'à 7.000 au dernier pilier en face du chœur.

Par contre les énergies cosmiques (à gauche) sont très fortes dès le démarrage, 100.000 sur les deux piliers.

Après la porte d'entrée Saint-Jean, le troisième pilier bascule avec une puissante intensité de 150.000 unités, ce qui explique que le dernier pilier ne soit plus mesurable, car nous nous trouvons en présence d'un vortex cosmique d'une grande intensité.

Nous avons ici une démarche inverse de Notre-Dame-du-Port...

Dans le premier cas, les deux énergies progressent ensemble, avec un maximum de tellurique et de cosmique dans le chœur, dans l'autre, dès le point de découpe, les énergies telluriques s'abaissent et les énergies cosmiques s'amplifient, pour atteindre un point non mesurable.



Églises romanes, lieux d'énergie - Jacques Bonvin—Paul Trilloux

Étude réalisée à Thuret

Ainsi, l'étude radiesthésique des piliers va nous permettre de comprendre la progression énergétique liée au cheminement, on peut aussi en déduire que la fonction principale d'une église est d'amplifier et de transmuter les énergies.

Il ne faudra toutefois pas se focaliser sur un chemin de base, on trouvera dans certaines églises des énergies telluriques qui vont s'abaïsser et des énergies cosmiques qui vont s'amplifier, chaque église étant différente et il n'existe pas de recettes systématiques applicables pour chaque édifice.

Les deux radiesthésistes se lancèrent alors dans une aventure peu commune...

### L'étude de l'église de Saint-Saturnin, toujours dans le Puy-de-Dôme...

Pensant retrouver un schéma directeur comme celui qui les avait guidé à Notre-Dame du Port et Thuret, la réalité fut cependant différente, car il ne retrouvèrent pas une cohérence à partir de l'information des réseaux d'eau de l'édifice.

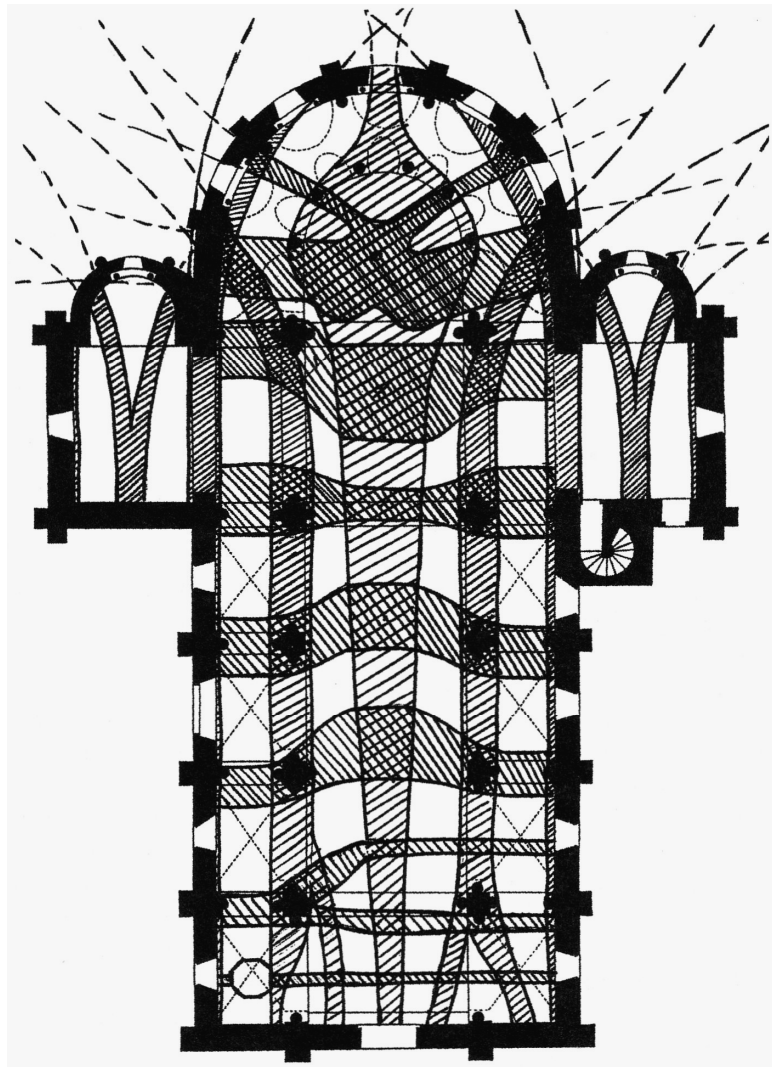
Cette église présentant la particularité de ne pas être calée sur les systèmes aquifères, on pourrait même dire qu'il y a très peu d'eau, à part quelques filets d'infiltration.

La clef de Saint-Saturnin reposant dans sa forme...

Il s'agit d'une des cinq basiliques majeures d'Auvergne et qui n'ont pas subi de transformations ou de rajouts postérieurs, la forme est donc d'origine et respectée.

Durant des jours et des jours, Max et Jeanine analysèrent l'édifice centimètre par centimètre, puis avec l'accord du père Travers, curé de la paroisse, ils entreprirent de faire un relevé précis de ce qu'ils observaient, chaque information étant soigneusement notée, marquée et dessinée.

C'est ainsi que pendant plusieurs semaines les paroissiens virent se dessiner sur le sol un dessin à la craie qui prit une étrange forme, et peu à peu l'ossature vibratoire de l'église apparut, marquée par un axe central qui s'arrondit autour de l'emplacement de l'autel, des ramifications latérales soutenant l'ensemble et lui donnant l'aspect d'une colonne vertébrale.



Églises romanes, lieux d'énergie - Jacques Bonvin—Paul Trilloux

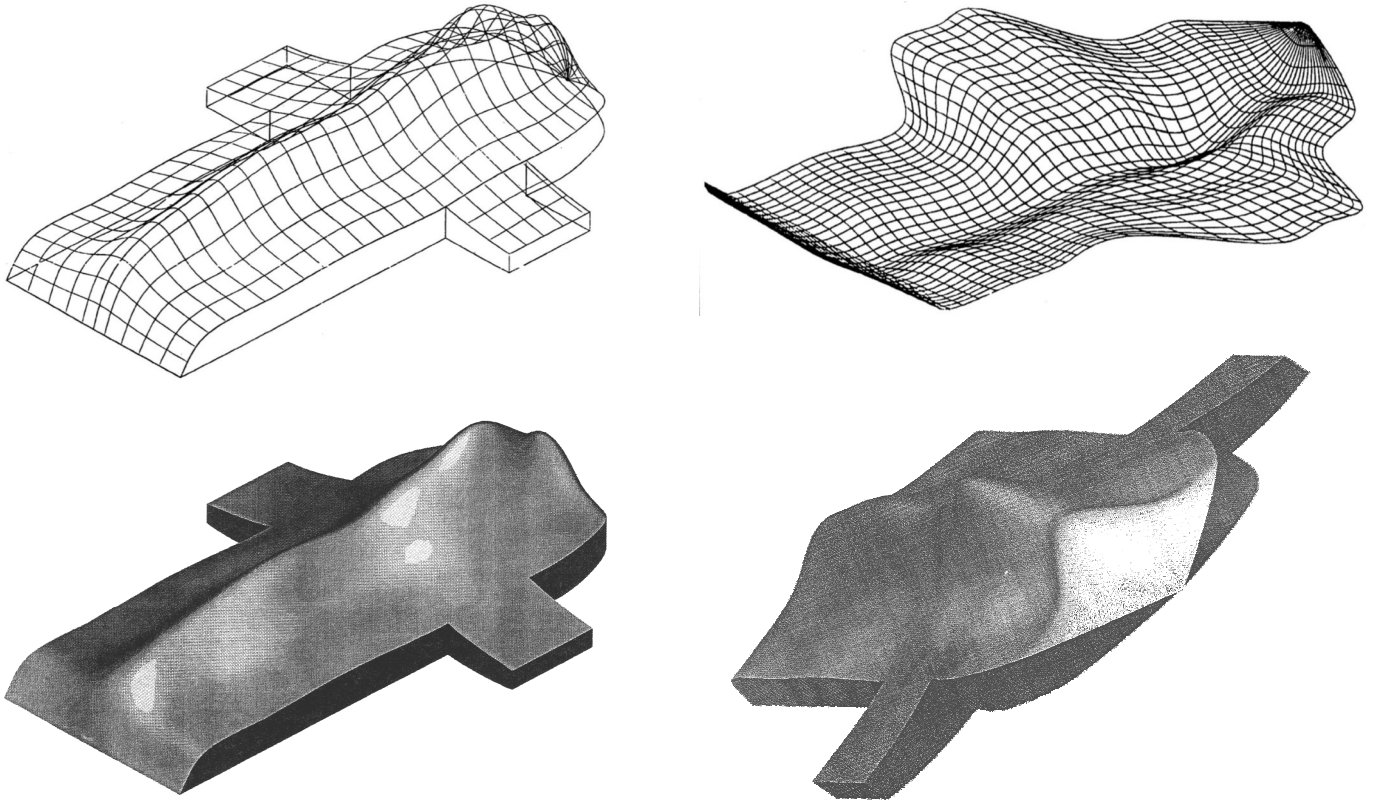
Église de Saint-Saturnin

Chaque point délimitant la figure fut minutieusement marqué au sol et en hauteur, puis mesuré avec précision.

L'ensemble fut alors confié à un programme informatique, qui permit de construire le volume sous la forme d'un squelette fil de fer qu'il est facile de remplir et de faire pivoter dans l'espace.

On put ainsi matérialiser la forme énergétique de l'église, car c'est bien d'énergie dont il faut parler, même s'il est difficile de qualifier sa nature.

Ce qui est représenté ici est la manifestation d'une qualité propre au lieu à un moment donné, (solstices, fêtes religieuses, fêtes spécifiques à l'église et à son saint patron), la même courbe variant en intensité et en forme selon les périodes de l'année.



L'informatique permettant de faire varier la forme et d'en faire apparaître tous les aspects, il fut ainsi possible de voir l'évolution possible de la forme.

On constata que la logique vibratoire de l'ensemble était conforme à la fonction sacerdotale, en remarquant notamment que dès l'entrée à l'ouest, le narthex joue le rôle de sas qui fait la jonction entre le monde profane et le monde sacré, ce qui permet d'équilibrer le pèlerin pour le préparer à s'ouvrir à une autre dimension.

On observe une progression constante de cette étrange épine dorsale, qui avant la croisée du transept va connaître un affaissement, avant de trouver sa première élévation, la seconde étant nettement marquée à l'emplacement de l'autel.

Après le point d'autel, on remarque aussi une chute progressive de la courbe et le retour de toutes les énergies à la terre.

On s'aperçoit ainsi que les églises romanes sont de véritables creusets alchimiques, que par la richesse de leur œuvre, elles nous proposent d'entreprendre un pèlerinage sans cesse renouvelé dans chaque église, chaque chapelle... un parcours initiatique dans notre propre temple intérieur, un voyage alchimique intérieur qui nous verticalise.

### Un aperçu des effets observés

Afin de matérialiser ces énergies, on a employé ici la méthode de spectrophotographie utilisée en médecine, qui permet d'effectuer le bilan énergétique et indique des traces de pathologies passées ou futures.

Le principe est simple, le corps étant un émetteur naturel de photons, d'électrons et de particules, il est soumis à un courant électromagnétique émis par un spectrographe qui rend visible ces émissions, ce rayonnement impressionne le papier photographique, qui une fois développé donne l'image spectrographique des pieds et des mains, et dont l'interprétation permet de comprendre le terrain du patient, cette technique ne se substituant pas au diagnostic médical, mais c'est une aide précieuse pour le praticien de l'état énergétique au niveau de l'équilibre des énergies sous-tendant le bon fonctionnement organique.

Grâce aux travaux de plusieurs thérapeutes, il a pu ainsi être vérifié que la présence sur certains hauts lieux comme des églises ou des mégalithes apportait une nette modification de leur structure énergétique.

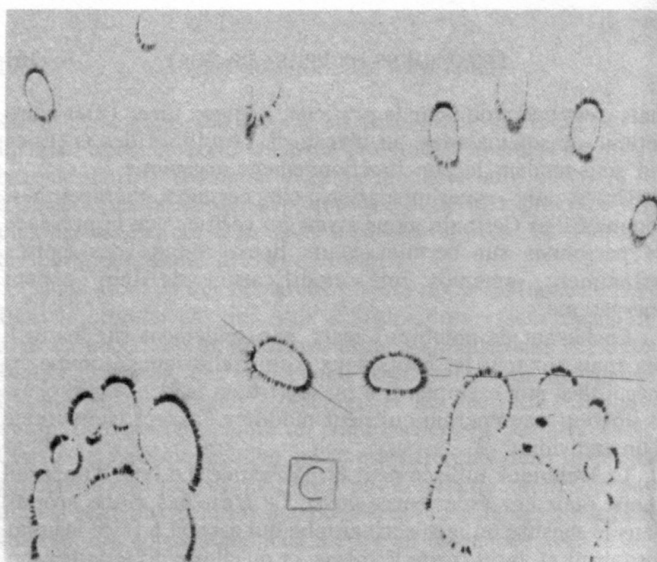
L'expérimentation qui a été réalisée porte ici sur une vingtaine de cas avant (Figure A) et après le cheminement de régénération dans l'église.

Les photos laissent apparaître une énergie très chargée aux pieds, faible à la main gauche et à peu près normale à la main droite, cette énergie bioluminescente est très compacte, très noire, démontrant que l'information ne circule pas beaucoup au niveau des électrons et des photons, elle indique également l'état de santé de la personne, mais ce n'est pas le but d'en faire ici le diagnostic.

Après le circuit effectué dans l'église (Figure B), on découvre une importante modification énergétique, les doigts qui n'existaient pas en haut à gauche sont apparus.

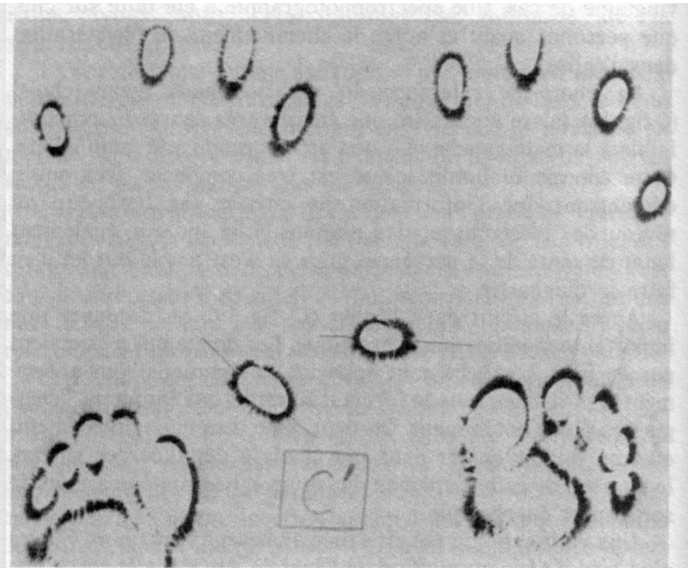
Les photons sont également très visibles sous la forme d'aigrettes qui entourent l'énergie des pieds notamment.

On peut donc dire que globalement, le passage de cette personne a modifié sa structure énergétique.



Spectrographie témoin d'une personne avant son passage dans l'église.

Figure A



Transformation énergétique de la personne après son passage dans l'église.

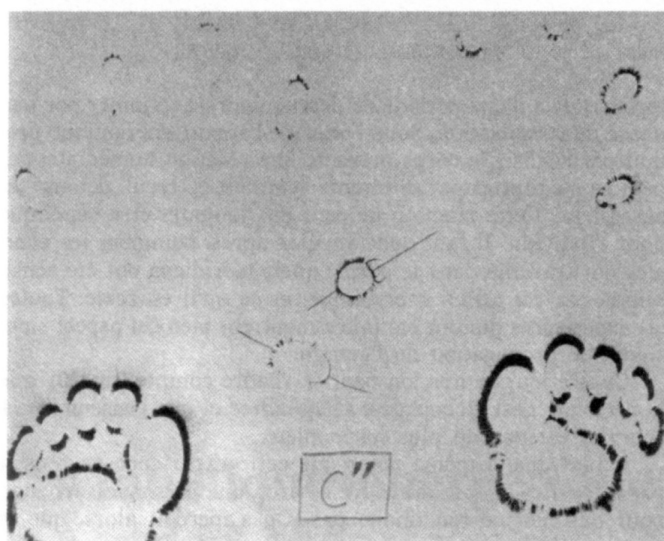
Figure B

Une vérification effectuée 48 heures après (Figure C), puis 4 jours plus tard (Figure D), nous montre que la circulation de l'énergie suit une courbe sinusoïdale avec des pointes de charge très fortes suivies d'une période de décrue, pour se terminer par une phase de stabilisation.

Sous l'effet de l'apport énergétique produit, le corps présente une réaction immédiate qui pourra se manifester par différents symptômes, un recul, une défense, ou encore une agressivité, une réaction pouvant ne pas toujours être bénéfique pour certaines personnes, il faudra donc observer comment les énergies ont travaillé, quels méridiens ont été sensibilisés par cet afflux énergétique, et ce qu'il en reste.

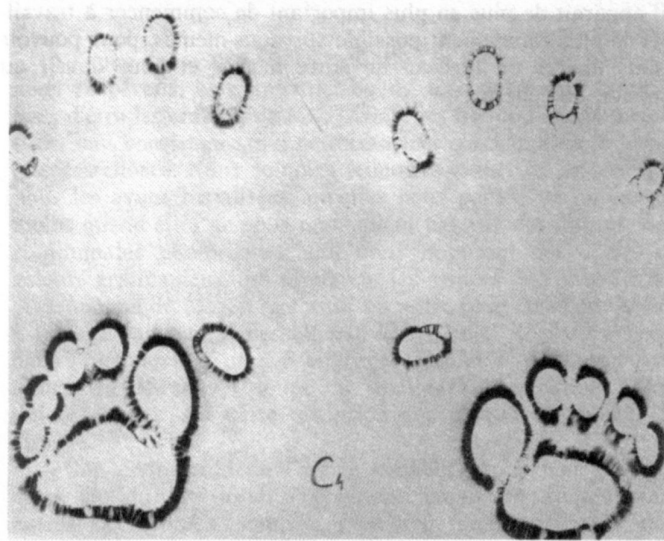
Les expériences qui ont été réalisées montrent cependant bien cet aspect sinusoïdal de propagation de l'énergie, quatre jours après, on peut se rendre compte que la personne s'est globalement rééquilibrée et que l'ensemble des énergies est devenu plus harmonieux.

On notera que cette expérience ne réussit pas systématiquement, il semblerait qu'il s'agisse dans ce cas d'un blocage ou d'une non prise de conscience, d'une fermeture aux énergies dont on aurait pu bénéficier.



Spectrographie montrant les réactions du corps à cette énergie 2 jours plus tard.

Figure C



4 jours plus tard, le corps a absorbé et réparti toutes les énergies. La personne est en pleine forme.

Figure D

Ce document est inspiré de l'ouvrage de Jacques Bonvin et Raymond Montery, "Églises romanes, lieux d'énergie", paru aux éditions Dervy